MON ELI

Un spectacle au creux du silence
Par la Compagnie Soleil Glacé

Illustration : Julie Bernard.

MON ELI

Création 2022/2023

Texte édité chez **Lansman.**
Spectacle en Français.

Texte et mise en scène : Paul Francesconi

Jeu : Chara Afouhouye, El-Badawi Charif, Elsa Dupuy, Martin Jaspar et Yaya M'Bilé Bitang
Assistante à la mise en scène : Elsa Dupuy
Scénographie: Kristelle Paré
Musique et son : Emmanuel Jessua
Costumes : Céline Delhalle et Séverine Prevel
Création lumière : Laurent Deconte
Régie générale : Jérôme Léger

Production : Compagnie Soleil Glacé.

Co – production : Les Francophonies en Limousin – Des écritures à la scène (création), Théâtre du Grand Marché – CDNOI, la Canopée – Ruffec.

Soutiens à la création: le Glob Théâtre – SC de Bordeaux (résidence), le Théâtre du Cloître – Bellac (résidence et création), la Métive – lieu international de résidence en Creuse (résidence), la Maison Maria Casarès (résidence), l'Étoile Bleue – Saint Junien (résidence), la DRAC Nouvelle Aquitaine (aide à la création) et l'OARA (rémunération des résidences).

La Compagnie Soleil Glacé est soutenue par **la Ville de Limoges** et **la Région Nouvelle Aquitaine.**

Diffusion : Théâtre du Cloître – Scène conventionnée de Bellac, les Francophonies en Limousin, le CDNOI, le Glob Théâtre de Bordeaux, les Bambous – scène conventionnée de Saint Benoît (en cours), le Théâtre sous les Arbres (en cours), le Séchoir – Scène conventionnée de Saint Leu (en cours), le Théâtre de Macouria – Scène conventionnée de Guyane (en cours), l'Echangeur de Bagnolet (en cours).

Le texte du spectacle a bénéficié d'un soutien en résidence à **la Métive** en compagnonnage (ALCA - 2019) et de **la Chartreuse – CNES** (2020). Il a été finalisé grâce à une bourse du **Centre National du Livre (CNL).**

EXTRAIT DU TEXTE.

CELUI QUI PUE. Mon Eli.

(Un temps. Le silence.)

ELI. Ma mère me racontait :
pendant la période des exploitations de café, ici,
les esclaves qui fuyaient les plantations, ils se réfugiaient dans les forêts,
la forêt de Bélouve notamment.
Souvent, ils étaient pourchassés par des mercenaires, employés par les propriétaires.
Ils devaient les retrouver pour les ramener et leur couper un bras, ou pire.
On raconte
que des esprits, ni hommes, ni animal, plantes peut-être, ou rochers encore,
vivaient autour du lac, depuis des milliers d'année, bien avant que quelqu'un n'arrive ici.
On les appelait les Silencieux.
Ce sont les âmes de l'île.
Quand un esclave en marronnage cherchait refuge, ils le cachaient. L'accueillaient.
Il était condamné à rester caché avec eux, et à demeurer dans le silence.
Il paraît même que les Silencieux leur coupaient la langue pour être bien sûrs que les nouveaux venus n'osent plus prononcer un mot.

CELUI QUI PUE. Connais pas cette histoire.

ELI. M'étonne pas. De cette île, tu ne connais rien.

CELUI QUI PUE. Hé, ho, tu vas me faire la morale toute la nuit ?

ELI. Ma mère me disait
que même si aujourd'hui, on a perdu la trace des Silencieux,
Cette histoire impose à notre île, à nous, les gens d'ici, une tradition d'accueil,
un devoir d'accueil, même.
Accueillir tout le monde, oui, même ceux qui errent, battues par les pierres, oui,
ceux qui puent aussi.

CELUI QUI PUE. Je ne pue pas.

ELI. Maintenant, *Celui qui pue*, c'est toi.

CELUI QUI PUE. C'est comme ça que tu m'appelles ? *Celui qui pue* ?

ELI. Oui.

CELUI QUI PUE. Saloperie.

(Elle sort une bouteille de rhum de son sac, ainsi que trois verres, qu'elle pose sur le sable.)

L'HISTOIRE OCCULTE...

Sur une plage insulaire au milieu de la nuit, Eli, une jeune femme qui s'occupe des âmes des morts, s'oppose au fantôme de son ami, revenu sur son île. Sorti de la mer, le jeune homme est revenu, après plus de dix années d'absence. Eli ne lui laissera pas passer le seuil de la plage sans connaître les raisons de son départ et surtout pourquoi il n'y revient qu'avec cette étrange odeur.

Un dialogue sans retenu, alliant tragédie, humour et occulte, les écorche comme deux animaux sauvages.

Illustration 1: Romain Bernini

...ET PLUS CLAIREMENT.

Notre histoire se passe sur une île réelle et fictive. Elle pourrait être un territoire d'Outre Mer, fort **d'une énergie tellurique et mystique**, qui a subit la colonisation et qui reste accroché à une métropole de pouvoir, un ailleurs qui s'appelle ***« Le péï la fré »*** (traduction du créole réunionnais : le pays du froid).

Eli, une jeune femme de 30 ans, retrouve son ami d'enfance, qui était parti construire sa vie en Métropole alors qu'elle avait décidé de rester sur l'île. Elle l'attendait plus que tout autre chose. Lui évitait de rentrer, pétri de batailles intérieures. Il finit par revenir, enfin. Mais pas comme Eli l'attendait. Il est un homme qui sort de la mer, qui a vécu ses guerres et qui n'a qu'une obsession : revenir à son île.

Notre texte commence donc par **le retour d'âme errante et odorante**, *Celui qui pue*, et Eli, celle qui dans sa communauté, communique avec les morts et de les aider à partir. **Un dialogue s'engage entre nos deux héros** : Peut-on retourner au lieu natal tout en lui faisant accepter nos silences ? Doit-on donner une chance à celui qui est parti, alors qu'on veut le garder rien que pour soi ?

Notre texte est entouré **d'une musique jouée, au loin**, sur le front de mer. **Des grognements de chiens** surveillent la plage. Et **des présences mystérieuses, celle des Silencieux,** gardiens de l'île, écoutent attentivement ces deux enfants se battre pour se dire qu'ils se déçoivent l'un l'autre autant qu'ils s'aiment encore.

LE RETOUR SUR L'ÎLE.

Originaire de l'île de la Réunion, je suis parti à 19 ans pour faire mes études. Je n'y suis pas revenu y vivre. Sa présence reste forte dans mon esprit. Chacun de mes retours, à l'occasion de vacances ou du travail, sont conflictuels. Non seulement parce que j'y ai commencé mon histoire personnelle, pleine de bruits et de silences. Mais aussi parce que c'est une île puissante, au niveau culturel, géographique, historique, mystique et qui comporte son lot de contradictions politiques et sociales. Elle est pour moi **un concentré du monde**. Ce texte très personnel raconte **l'impossible retour dans le pays natal.** Il fait appel à la fiction magique, au mysticisme pour entrer dans une autre dimension, qui amène à la fable.

Le personnage de *Celui qui pue,* âme errante à la recherche d'un retour, est le héro par lequel nous entrons dans l'histoire. Il incarne « Ceux qui sont partis ». La mobilité géographique est une étape souvent inévitable pour les jeunes ultramarins s'ils souhaitent poursuivre et approfondir leurs études ou leur carrière professionnelle. Cette attraction de la métropole porte en elle les stigmates du passé colonial et rend ce déplacement ambiguë aussi bien pour ceux qui partent que pour ceux qui restent. S'il n'est pas aussi douloureux que les déplacements de population ou la fuite d'une guerre, ce déplacement reste un exil et son retour est difficile. **Comment a-t-on changé ? Comment notre terre a changé ? Comment se portent les démons que nous avons laissé sur place ? Sommes-nous prêt à accepter ce que notre terre est devenue ?** Eli, l'amie d'enfance et deuxième personnage principal de la pièce, incarne « Ceux qui restent ». Elle n'a jamais voulu habiter ailleurs que sur l'île. Elle a bien essayé pourtant, mais elle n'a pas pu. Elle devait s'occuper de sa mère et de sa maison, que celle-ci a laissé quand elle est morte, mystérieusement. Le retour de son ami, qu'elle attendait sans plus se l'avouer, va bouleverser sa vie.

Celui qui pue peine à revenir sur son île. Il sort de la mer et refuse de confier ce qui la tué dans « le péï la fré ». Il porte un secret lourd, de famille : ce secret, nous ne le connaîtrons peut-être jamais. Cette problématique nous permet d'aborder la question **du tabou et du silence qu'il engendre.** Un territoire d'où l'on vient nous impose ses règles et aussi ce qu'elle a perçu de ce que nous sommes. Partir de son pays natal, c'est aussi avoir la chance de se rêver autre, de désirer autre chose. Que se passe-t-il lorsque ce que l'on devient n'est plus ce que l'île a connu, voir même, ce qu'elle rejette ?

La volonté du retour de *Celui qui pue* sur cette plage, cherchant le repos sur l'île, nous questionne. **Faut-il accepter le silence d'un lieu quand celui-ci nous amène à une tranquillité factice, prologue de notre mort ? Pour retourner au lieu natal, ne faut-il pas briser le silence pour y creuser une tombe qui sera véritablement taillée pour nous ?**

Illustration 2: Illustration: Fabien Mérel

Mon Eli – Compagnie Soleil Glacé

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Mon Eli met en scène **deux comédiens et un chœur de comédiens-chanteurs** au cours d'un cérémonie d'accueil qui se transforme en une sorte de procès**.** Beckett ou encore de Koltès avec *Dans la solitude des champs de coton,* ne sont pas loin. Nos deux personnages tenteront de trouver un équilibre précaire pour répondre à la question suivante : *Celui qui pue* peut-il revenir sur son île ?

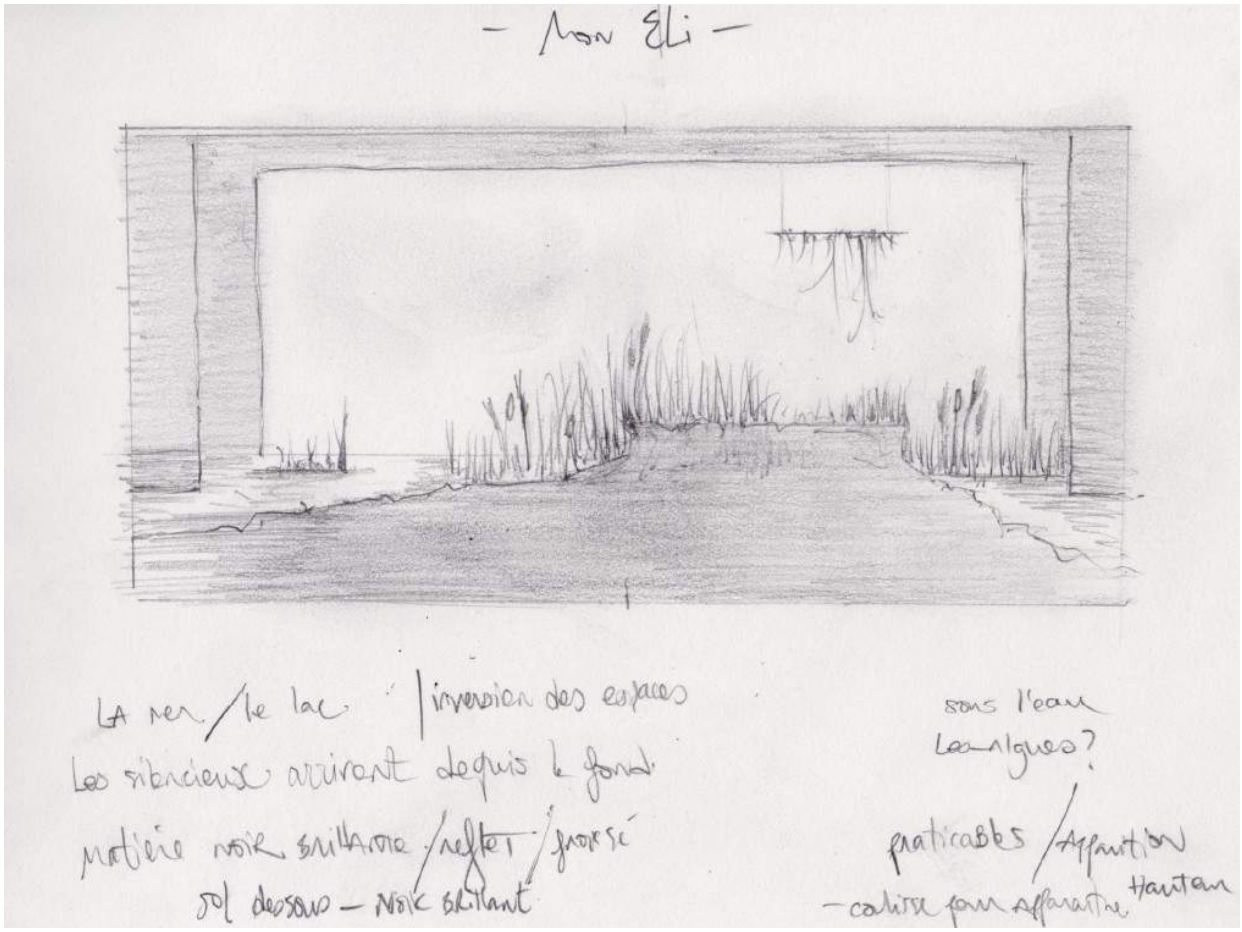
Deux jeunes acteurs porteront **ces paroles, droites, coupantes, sans tabou**. **Eli** est une jeune femme, originaire de l'île. Sa mère était exorciste, qui a aujourd'hui sombré dans la folie et dont Eli s'occupe. **Héroïne contemporaine,** elle nous ramène dans son costume et son attitude, au 21ème siècle. *Celui qui pue*, lui, est un trentenaire, qui a traversé la mer...en marchant tout au fond. Il est une âme errante qui a perdu son nom, qui charrie les ordures du fond marin et qui pue. **Il est un personnage extraordinaire et hors du temps,** entre l'humain, le fantôme et le « vieux chien sale » dont l'affuble sans cesse Eli.

Nous sommes alors sur **une plage de sable brillant**, de basalte, comme composé d'étoiles, unissant la terre au ciel. Des fleurs marines poussent dans les ronces aux alentours. Cette plage est **un lieu de cérémonie mortuaire, que les morts doivent franchir pour revenir sur l'île.** Nous travaillons alors dans un espace qui se trouve à **l'heure bleue de la nuit**, un lieu où la parole est possible, **un tertre** qui attend la parole des acteurs pour devenir sacré. Les morts et les vivants se côtoient ici avec une étrange facilité. **Eli, du haut d'une pierre**, tente de faire avouer à *Celui qui pue* pourquoi il a quitté l'île et qu'il en revient mort. Celui qui pue arrivera-t-il à avouer pourquoi il était là ? Le dialogue transformera cette plage mystique en un **tribunal lacustre** où se déroule **un étrange procès.**

Autour de cette plage se trouvent des herbes hautes. Ces herbes hautes sont le repère **du chœur des Silencieux,** les bruyants gardiens de l'île. Ce sont eux qui attendent le mort. Entre les actes de la pièce, ils interviennent au cours de scène sans parole, en chanson et en corps. **Ils viennent tester *Celui qui pue***, de retour de ses guerres, pour voir s'il peut revenir sur son île. Leurs bruissements et leurs voix se font entendre imperceptiblement, omniprésents. Ils accompagnent l'âme du spectacle. Les trois comédiens créeront différents personnages, **pour démultiplier la présence de ces êtres**, quelque part entre le réel et le mythique. Ces présences seront portées et décuplées par un travail important **de musique (bande sonore et de vidéo).**

More sweetly Play the Dance - William Kentridge

SCÉNOGRAPHIE



Réflexions de Kristelle Paré

« Imaginer une mer d'où on arrive, et un lac, là où on va. Une frontière poreuse, d'où on peut apparaître. Où se rejoignent les êtres. Un horizon, un seuil à franchir et qui puisse se renverser. La perméabilité des mondes, les renversements. Les silencieux sur le seuil qui admettent le monde, puis de manière inversé. Sentir ou savoir ? Apparaître et disparaître. Surgir.
Penser une matière malléable au sol, qui se déploie et s'enroule en guise de mer_glisse_la frontière est-elle hauteur-appui ou malléable ? Le fond prend-il une dimension de support à lumière, à vidéo ? Recul et profondeur nécessaire ? »

Kristelle Paré

Mon Eli – Compagnie Soleil Glacé

PREMIÈRES PHOTOS DE RÉPÉTITIONS

Mon Eli – Compagnie Soleil Glacé

LA COMPAGNIE SOLEIL GLACÉ

La Compagnie Soleil Glacé œuvre pour un théâtre poétique et essentiel, qui cherche une manière intime d'écrire et d'apprendre à écrire à ses spectateurs
« *un monde nouveau, sans murs, peuplé de gens étranges*".
Elle recherche d'un théâtre imaginaire, qui puise dans les traditions de l'acteur pour être résolument moderne.
Elle se construit autour d'une équipe d'artistes qui, de création en création, porte avec elle un univers toujours plus affirmé.
Elle enseigne le théâtre, l'écriture dramatique et les valeurs de l'ouverture sur le monde.
Sa volonté est de visiter cette planète, seulement cette planète.

La Compagnie Soleil Glacé est soutenue par la Ville de Limoges, la Région Nouvelle-Aquitaine.
Pour cette création, elle reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle Aquitaine et de l'OARA.

CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE (2016/2020)

TI JEAN

Création 2016 – Théâtre de l'Opprimé
Texte et mise en scène : Paul Francesconi
Avec Martin Jaspar.
Production : Compagnie Soleil Glacé, Festival 12X12, le 100ecs, Théâtre de la Ferme Godier – Issue de Secours, Théâtre du Grand Marché – Centre Dramatique de l'Océan Indien. Avec le soutien de la DRAC Ile de France (dans le cadre d'un CLEA) et des villes de Dugny, Drancy et le Bourget.

Prix du meilleur comédien du comité de spectateur du Théâtre de l'Union – CDN.

MON AMI N'AIME PAS LA PLUIE

Création 2017/2018
Projet entre l'Afrique de l'Ouest et la France.
Texte : Paul Francesconi (édité chez Lansman)
Mise en scène : Paul Francesconi, Fargass Assandé, Odile Sankara
Co-production: Théâtre de l'Union-CDN de Limoges, Comédie de Saint-Etienne - CDN, Théâtre de Dijon-Bourgogne-CDN, Comédie de Valence – CDN, Compagnie N'zass.a, Compagnie Soleil Glacé

CARGO

Création 2019
Texte et mise en scène : Paul Francesconi
Avec les élèves de la classe préparatoire intégrée pour les Outre-Mers.
Production et diffusion : Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, L'Académie de l'Union, Théâtre de l'Aquarium.

KAL (Je t'aimerai jusqu'à la fin des temps)

Création 2020
Texte et mise en scène : Paul Francesconi
Avec : Elsa Dupuy, Chloé Lavaud-Almar et Martin Jaspar.
Production et diffusion : Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, les Bambous – scène conventionnée de Saint Benoît, la Ferme Godier, Conseil départemental de Seine Saint Denis, Lespas Culturel Leconte De Lisle, l'ADAMI, l'OARA, la Maison du Comédien Maria Casarès, l'Étoile Bleue – Collectif Champ Libre, l'Échangeur – Bagnolet, le Théâtre du Crochetan – Monthey, la Canopée – Ruffec, le Théâtre de Macouria – SC de Guyane.

Mon Eli – Compagnie Soleil Glacé

POUR DÉCOUVRIR LES PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

Cargo, Mon ami n'aime pas la pluie, KAL

Mon Eli – Compagnie Soleil Glacé

L'ÉQUIPE

PAUL FRANCESCONI (TEXTE/MISE EN SCÈNE)

Paul Francesconi est originaire de la Réunion. Pendant ses études à SciencesPo Paris, il se forme à l'art dramatique au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (direction Maxime Franzetti). Il a voyagé dans de nombreux pays, particulièrement en Asie, nourrissant son désir de théâtre et de création hors des frontières nationales et artistiques. Il a approfondi ses connaissances en jeu et en mise en scène avec Juju Alishina (Butô), Jean François Dusigne, Lucia Bensasson (stage de masque à ARTA), Françoise Merle, Lee Jaram (P'ansori), Ippei Shigeyama (Kyogen), le Shizuoka Performing Art Center et Dairakudakan (Butô).

Comme auteur, il écrit du théâtre et de la poésie. Il écrit sa première pièce **Mon ami n'aime pas la pluie** , qui obtient en 2014 le prix des Inédits d'Afrique et Outre Mer (Postures, La Ferme Godier, Le Tarmac). Elle est aujourd'hui éditée chez Lansman, comme trois autres de ces textes, **KAL, TI JEAN et MON ELI**. En Septembre 2015, recommandé par Natalie Fillion, il reçoit une commande d'écriture des élèves sortant de l'ESCA-CFA d'Asnières et écrit **Lys**, d'après **Lysistrata** d'Aristophane. Il reçoit des commandes de différentes compagnies de théâtre comme la Compagnie Yaota (**La disparition du soleil** – Bourgogne), la Compagnie Aberash (Réunion), l'Académie de l'Union – École Nationale Supérieure **(CARGO)** ou encore la Maison Maria Casarès **(Jeunes Rivières).** Ses textes sont suivis par plusieurs comités de lecture (A mots découverts, Tarmac des auteurs). Il a été accueilli en résidence à la Ferme Godier, au Centre des Écritures Wallonie-Bruxelles, à la Métive (Compagnonnage ALCA en 2019) et à la Chartreuse – CNES. Il est boursier du **Centre National du Livre** en 2020.

Comme metteur en scène, il créé en 2014 ***Ode Maritime*** autour de la poésie de Fernando Pessoa, accompagné de danse et de musique live. En 2016, il met en scène **Ti Jean**, qui tourne en France et à la Réunion. Suite à la rencontre de Jean Lambert-wild et de Fargass Assandé, il créé en 2018, **Mon ami n'aime pas la pluie,** co-produit et diffusé par la Comédie de Valence, la Comédie de Saint Étienne, le Théâtre Dijon-Bourgogne, le Théâtre de l'Union-CDN du Limousin et le Tarmac. En 2018, il créé **Café d'Amour** avec Cécilia Alvès, une comédienne brésilienne. En 2019, il créé **CARGO** avec la première classe préparatoire intégrée aux Outres-Mers de l'Académie de l'Union, qui jouera au Théâtre de l'Aquarium. En 2020, il met en scène KAL, qui tournera en France, en Suisse et à la Réunion, avec le soutien étroit de l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (OARA).

Passionné également par l'enseignement, il anime des ateliers de jeu et d'écriture auprès de publics divers (centres sociaux, enfants, adultes, étudiant en langue française, étudiant en théâtre) et des universités (**SciencesPo Paris, Université de Limoges Paris 3**...). Il intervient dans le cadre de la Compagnie Soleil Glacé, de compagnonnages avec des structures ou encore en Contrat Local d'Éducation Artistique.

LES ACTRICES ET LES ACTEURS

CHARA AFOUHOUYE

Chara est originaire de Guyane et du Suriname.
Au lycée, elle s'inscrit dans la seule classe littéraire proposant une spécialité théâtre en Guyane. Parallèlement, elle intègre des troupes de théâtre amateur (Compagnie *Théâtre de l'entonnoir* en Guyane, Compagnie *Maztek*). Prise de passion, elle décide de poursuivre dans cette voie : « *Je ne sais pas où le théâtre me mènera, si un jour je pourrai en vivre, mais je sais simplement que je dois aller au bout de mes convictions et de mes rêves* ».

À l'issue de son année en classe préparatoire à L'Académie de l'Union, Chara a intégré le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) de Paris (Promotion 2022). Elle interprète le rôle principal de CARGO dans la mise en scène de Paul Francesconi (Académie de l'Union, Théâtre de l'Aquarium).

MARTIN JASPAR

Martin Jaspar suit une formation de comédien au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Paris. En 2012, il intègre la compagnie du Théâtre du Balèti avec laquelle il joue **Amor Fati** Prix Paris Jeune Talent 2014, puis **Dévoration**, deux créations dirigées par Maxime Franzetti qui tourneront à Paris (Festival Impatience) et en Europe. Avec cette compagnie, il joue également **Droit au mur** au Grand Palais. En 2014, il est l'un des fondateurs du festival du Théâtre du Roi de Cœur, qui se déroule chaque été en Dordogne. Il y a interprété, entre autres, Christian dans **Cyrano de Bergerac**, Puck dans ***Le Songe d'une nuit d'été,*** Le Marié dans **la Noce** de Brecht, Dandy dans **Liliom**, Le Suicidé dans la pièce éponyme d'Erdman. Il y a mis en scène *Le Chat Botté,* **Marie Tudor, La Réunification des deux Corées, Les Chaises, et Illusions** de Viripaev en 2020. En 2017, il tient le rôle principal dans **Rouge** d'Emannuel Darley au CDN de Montreuil, mis en scène par Maxime Franzetti.

Par ailleurs, il coécrit et met en scène un spectacle de clown intitulé **Premier Empire** qui tourne en Nouvelle-Aquitaine. En 2018, il joue **Back to the trees** -adapté du roman « Pourquoi j'ai mangé mon père. »- où il tient le rôle du père, au 2.21 à Lausanne, sous la direction de Dylan Ferreux. Il participe cette même année au festival Danse Elargie au Théâtre de la Ville à Paris, avec la performance **L'Evangile selon l'instant présent** du collectif Champ Libre. Il joue également Minchett sous la direction de Dylan Ferreux, dans **Tropis or not tropis**, au théâtre 2.21. A l'automne, il joue à nouveau sous la direction de Dylan Ferreux dans **Neil** de Benjamin Knobil au Théâtre 2.21 à Lausanne. En 2021, il met en scène **Tout le monde veut vivre** d'Hanokh Levin à l'Alchimique à Genève.
Depuis 2017, il travaille aussi avec l'auteur et metteur en scène Paul Francesconi, et joue **Ti Jean,** un monologue, au théâtre de l'Opprimé et au CDOI de la Réunion, repris en 2019 au CDN de Limoges, où il remporte le prix du meilleur comédien. En 2020, il joue Ram dans **Kal** de P. Francesconi, au CDN de Limoges et en tournée.

ELSA DUPUY

Parallèlement à ses études de Lettres, elle suit une formation professionnelle de deux ans au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (Montreuil). Elle complète en 2013 sa formation musicale - solfège et piano- par un travail sur la voix avec Elisabeth Bartin. Elle se forme également au Théâtre Baroque avec Isabelle Grellet (**Bajazet**, Racine) et participe depuis 2010 aux ateliers et stages dirigés par Hélène Lausseur (Cie Le Tourmentin). Elle commence en 2016 une formation à la commedia dell'arte avec Anna Cottis (**Mystère Bouffe** et **Les Ouvriers de Joie**). Depuis 2010 elle a travaillé au théâtre, notamment sous la direction de Gaëlle About/Cie du Bonheur Vert (**Yvain ou le chevalier au Lion**, Chrétien de Troyes - **La Pierre**, Marius von Mayenburg - **Le Dit de la Pastoure**, Christine de Pisan, et Charles Di Meglio/Cie Oghma (**Léandre et Héro**, **Paul Scarron - Les Plaideurs**, **les Fables de la Fontaine**, **les Contes de Pérault** ou encore Bérénice dans **Bérénice** de Racine) et d'Hervé Petit (Cie La Traverse) dans Comment le dire ? De Josep M. Benet. Elle intervient parfois comme comme directrice d'acteurs pour la Compagnie Bergamote (théâtre musical jeune public). Elle intervient régulièrement à **Radio France** comme lectrice et comme comédienne, notamment sous la direction d'Etienne Vallès.

Elle est membre régulière de la Compagnie Soleil Glacé, comme comédienne et assistante à la mise en scène sur les projets de la Compagnie. Elle joue dans **Ode Maritime** de Fernando Pessoa et dans les pièces de l'auteur **Mon ami n'aime pas la pluie** et **KAL.**

YAYA M'BILE BITANG

Ayant bénéficié d'une formation à la fois universitaire et professionnelle en arts du spectacle au Cameroun et à l'international, Yaya Mbilé exerce la profession d'artiste comédienne et metteure en scène depuis une vingtaine d'année aussi bien en Afrique qu'en Europe et dans les départements ultramarins de France. Son expérience de la scène s'enrichit des diverses rencontres humaines, artistiques et culturelles effectuées dans les différents pays qu'elle a habités : le Cameroun, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et la France.

Elle a notamment travaillé avec les metteurs en scène suivants : Edwige Ntongon (**Clara S**, **Situations**), Fargass Assandé (**Quartett**, **Le roi se meurt**, **Petite fleur**, **La déposition**), Valérie Goma (**Cahier d'un impossible retour**), Christian Schiaretti (**Une saison au Congo**, **La tragédie du roi Christophe**), Jean Lambert Wild (**Don Juan ou le festin de pierre**).
Yaya Mbilé a fait partie des spectacles **Ciel à Bamako/Ciel à Ouaga** (2009-2010), **Ciel à Brazza** (2012) et

Mon Eli – Compagnie Soleil Glacé

Rivages (2021) d'Alexandre Koutchevsky.

En tant que metteure en scène, elle signe sous la bannière de la compagnie Annoora, créée en 2003, les pièces suivantes : **Comme des flèches** de Koulsy Lamko (2005), **Jaz** de Koffi Kwahulé (2008), **Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière** (2011), **The Island** de Athol Fughard et Winston Kani (2016), **Stabat Mater Furiosa** de Jean-Pierre Siméon (2015).

Avec la Compagnie Soleil Glacé, Yaya a interprété des rôles majeurs dans **Mon ami n'aime pas la pluie (2018)** et **Local - exactement là où je dois être (2019).**

EL BADAWI CHARIF

El-Badawi est originaire d'Anjouan et de Mayotte.
Parallèlement à ses études supérieures, il intègre une troupe de théâtre amateur et militante : la troupe M'lezi (mot shimaoré qui signifie « éducateurs »). Son but : dénoncer les problèmes rencontrés par la société mahoraise et inviter les spectateurs à réagir.
Pendant cinq ans, il participe à la création de plusieurs pièces et donne des représentations en milieu scolaire.

El-Badawi a également eu l'opportunité de jouer dans **« Chababi project »**, une mini-série tournée à Mayotte et diffusée sur France Ô.

À l'issue de son année en classe préparatoire à L'Académie de l'Union,
El-Badawi a intégré **L'Académie de l'Union – ESPT (Séquence 10).**

Avec Paul Francesconi et la Compagnie Soleil Glacé, il joue dans **CARGO** (2019) à l'Académie de l'Union et Théâtre de l'Aquarium). En 2020, il joue dans **LE ROYAUME DES FLEURS** de la Compagnie Kazya Dance.

REVUE DE PRESSE

« Presque chorégraphique, sa partition est aussi bien corporelle que textuelle, rappelant les codes du théâtre asiatique, et notamment, du butô japonais. Au bord de la folie, le personnage habite l'espace, s'y développe, y grandit, du marmonnement aux cris. Sa proximité avec les spectateurs nous saisit, fait de nous les habitants de cette ville si étrange et si peu accueillante dans laquelle il a atterri. La détresse du personnage nous atteint directement, et son travail de deuil, nous l'opérons, nous aussi. »

Retour sur TI JEAN - Le Souffleur

*«La langue est simplifiée, véhiculaire, car elle veut imiter la banalité. Cette langue faussement pauvre enferme toute la richesse du texte; ainsi chaque parole, chaque mouvement, chaque motif de mise en scène acquiert une multitude de sens du littéral au plus imaginaire, de la métaphore symbolique à la simple trace allusive. La pièce nous prend par surprise en une expérience de pétrissage de nos pensées et de nos âmes. (...)Hallucinante, ce spectacle justifie à lui tout le festival[Théâtre en Mai]**,** la pièce de **Paul Francesconi**, **Fargass Assandé** et **Odile Sankara.** Ils créent Mon ami n'aime pas la pluie un spectacle hypnotique bouleversant multi couches dont chaque strate nous explose à l'oreille et à l'âme. "*

Retour sur Mon ami n'aime pas la pluie – Toute la culture.com

C'est une fable épurée, naïve qu'en apparence, aux tableaux énigmatiques, dont la réussite est de s'en tenir à un minimalisme humide, offrant au spectateur un vaste champ d'images et de sensations qu'on interprétera au gré de ses propres fluides : la pluie est ici un motif que nos humeurs habitent.

Retour sur Mon ami n'aime pas la pluie – I/O Gazette

*Avec Mon ami n'aime pas la pluie, c'est un texte splendide d'émotions et de tendresse que le public découvre. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas l'auteur réunionnais **Paul Francesconi**, c'est une rencontre bouleversante avec un texte qui porte haut un Verbe tout en puissance et en nuances.*

La mise en scène suit les mêmes lignes directrices, jouant de poésie et de tension dramatique, d'humour et de gravité. Toute l'eau qui envahit le plateau est aussi surprenante que bienvenue.

Retour sur *Mon ami n'aime pas la pluie* – Bulle de Culture

Mon Eli – Compagnie Soleil Glacé

« *Paul Francesconi possède le talent et la poésie de tricoter les vieilles croyances avec les rêveries actuelles. Chaque tableau est somptueux tandis que la troupe impressionne. (…) La pièce, c'est le premier génie de l'auteur, tresse plusieurs thèmes en une gerbe élégante. Le syncrétisme insulaire naviguera devant nous en une fabuleuse exploration. Se bâtit sous nos yeux hypnotisés une suite de tableaux drôles ou oniriques; comme dans un rêve initiatique nous affronterons les questions du religieux, du vivre ensemble, de l'autorité du clergé, de la colonisation et de l'émancipation, de la vie et de la mort aussi. En creux la quête de l'origine et de l'amour en ceci qu'ils se rêvent tous les deux éternels car le temple sera partout là ou tu te rendras.* »

Retour sur CARGO (2019) , Toutelaculture.com.

Boulimique de poésie, curieux de tout ce qui l'entoure, à l'écoute du Monde, Paul Francesconi, se raconte avec la fragilité et les craintes que côtoie tout artiste qui aspire à être lu et joué. Il termine l'interview en disant : « Transcrire la poésie sur un plateau, c'est une sorte de travail militant ». Un poète auteur dramatique et metteur en scène est né !

Toute la culture.com – Retour sur Ode Maritime

« Émotions devant le jeu de Martin Jaspar, j'avais froid avec lui, je frissonnais. Émotions devant le regard de Chloé Lavaud-Almar, elle ne prononcera qu'une seule phrase de tout le spectacle, tout son jeu est de danse, son regard vous fixe, il est puissance, il est menace qui réchauffe, il est peur. Émotions quand les instruments d'Elsa Dupuy sonnent, quand sa voix s'élève.
Théâtre, musique, danse, si vous êtes amateur d'une de ces disciplines, vous apprécierez cette création de la compagnie Soleil Glacé, Paul Francesconi, qui signe le texte et la mise en scène, nous fait le cadeau d'un moment de poésie, d'un moment de beauté, une cascade d'émotions successives qui emplissent le spectateur. Des émotions, des ouvertures, à l'autre, cet autre qu'on ne voit plus et qui a traversé le monde pour venir geler à nos pieds. Des émotions, des ouvertures, une conviction viscérale, l'amour est une force vitale qui peut durer jusqu'à la fin des temps. »

Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES , Je n'ai qu'une vie.com

« C'est un très beau spectacle où le rythme et les éléments visuels très sobres alliés à l'interprétation des trois acteurs (la Réunionnaise Chloé Lavaud, Martin Jaspar et Elsa Dupuy) qui jouent de leurs corps qui dansent et d'instruments de musique, sont pour beaucoup dans la fascination du spectateur qui a du mal à quitter la pièce… »

Patrice Elie dit Cosaque, France 1ère, l'Oreille est hardie.

REVUE THÉÂTRE(S)

ARTISTES / À SUIVRE

PAUL FRANCESCONI DE LA POÉSIE AU THÉÂTRE

Le monde du théâtre avec ses règles, sa «politique», Paul Francesconi, pas encore la trentaine, l'a découvert avec l'un de ses premiers textes, *Mon ami n'aime pas la pluie*, qu'il a lui-même mis en scène, conjointement avec deux autres partenaires expérimentés, Fargass Assandé et Odile Sankara. Autre singularité pour un «débutant», il a pu être joué, grâce au Théâtre de l'Union de Limoges que dirige Jean Lambert-wild dans des CDN comme ceux de Saint-Étienne, Valence et Dijon, avant d'arriver au Tarmac à Paris. Tout est singulier chez Paul Francesconi puisqu'il opère dans un registre d'écriture poétique, dans une langue qui doit beaucoup à ses origines réunionnaises. «*La Réunion, c'est un horizon que je ne perdrai jamais*» dit-il, un horizon qui est aussi celui d'une île renvoyant au concept d'isolement et de solitude... Arrivé en France à l'âge de 19 ans, inscrit à Sciences-Po, il a immédiatement voulu faire du théâtre «*pour que la poésie devienne physique*», et s'est donc inscrit pendant deux ans dans un laboratoire de formation au théâtre physique. Admirateur de Wajdi Mouawad et de Paul Claudel, il a beaucoup voyagé et vécu en Asie (au Japon, au Vietnam, en Chine), et en Inde. Rien d'étonnant si son premier texte monté au club théâtre de Sciences-Po était signé Lao Tseu, si son premier texte créé professionnellement était le poème de Pessoa, *Ode maritime* ! «*J'écris pour mettre en scène*», affirme-t-il, et s'il a peaufiné Mon ami n'aime pas la pluie pendant quatre ans, en en livrant plusieurs versions, c'est bien dans ce but.

TEXTE **JEAN-PIERRE HAN**
PHOTO **JULIEN PEBREL**

Compagnie Soleil Glacé
20 rue des Coopérateurs
87000 Limoges
06.75.07.14.12
Mail : ciesoleilglace@gmail.com
Site web : www.soleilglace.wordpress.com
Facebook : Cie Soleil Glacé